



BARBARA DEBOUT/AFP via Getty Images

L'empire africain de Poutine

La guerre subtile pour le continent noir

- Mihailo S. Zekic
- [10/11/2024](#)

À Bangui, capitale de la République centrafricaine, se dresse un curieux monument. Des soldats héroïques protègent courageusement une femme et un enfant vulnérables derrière eux, tout en pointant leurs armes sur des ennemis invisibles droit devant eux.

À première vue, on pourrait penser que le monument date de l'époque où la RCA était une colonie française. Il ressemble certainement à une relique coloniale. Mais le monument, inauguré en 2021, représente des Russes.

PT_FR

En 2018, la République centrafricaine a invité le groupe Wagner, une organisation de mercenaires désormais tristement célèbre pour sa tentative de mutinerie contre Moscou en 2023 et sa fusion ultérieure avec les forces armées russes. Depuis des années, la RCA est devenue l'une des missions russes les plus visibles en Afrique.

Mais c'est loin d'être la seule. Parfois clandestinement, parfois ouvertement, la Russie construit depuis des années un empire africain par procuration. Le président Vladimir Poutine n'a pas construit cela uniquement par la force de la conquête ; souvent, ses hommes sont accueillis à bras ouverts. *Poutine est sans doute devenu l'acteur le plus influent du deuxième plus grand continent du monde.*

Comment cela s'est-il produit ?

Le prix du sang

La République centrafricaine, comme de nombreux États africains, est appauvrie et connaît des troubles quasi constants depuis des années. Le gouvernement détenait le pouvoir à Bangui, mais son autorité ne s'étendait guère au-delà. Plusieurs factions rebelles contrôlaient de vastes territoires en dehors de la capitale. L'aide des Nations unies et d'autres pays africains comme la Libye et l'Afrique du Sud n'a pas été d'un grand secours.

En 2017, le président Faustin-Archange Touadéra a invité des conseillers russes et des armes dans le pays pour aider à reconstruire son armée, obtenant ainsi une exemption d'un embargo sur les armes des Nations Unies.

Touadéra a également fait appel à des mercenaires du désormais tristement célèbre groupe Wagner. Wagner, en tant que société militaire « privée », était officiellement indépendante du gouvernement russe, permettant ainsi à Poutine de nier de manière crédible toute ingérence étrangère. Au départ, seuls 175 soldats de Wagner sont arrivés. Mais en 2021, les analystes estimaient que ce chiffre était d'environ 2 600. Depuis le soulèvement de 2023 par le leader de Wagner, Evgueni Prigojine et l'assimilation subséquente du groupe dans les forces officielles de la Russie, 1 000 est une estimation plus probable.

Un maximum de 2 600 hommes peut ne pas sembler beaucoup. Mais même avec un petit nombre de soldats, le groupe Wagner a accompli beaucoup de choses. Ils ont contribué à repousser les vagues successives de rebelles contre Bangui afin de maintenir Touadéra au pouvoir. Wagner sert de garde du corps personnel de Touadéra. Valeriy Zakharov, ancien officier des services de renseignement russes, est devenu le principal conseiller de Touadéra en matière de sécurité. En 2023, Touadéra fait entrer un nouveau contingent de troupes Wagner juste avant un référendum visant à modifier la constitution de la RCA et à abolir la limitation des mandats présidentiels. La présidence a même admis qu'une partie de l'objectif des nouveaux arrivants était de « sécuriser le référendum constitutionnel ». Le référendum a été adopté à une écrasante majorité ; les critiques ont affirmé que le taux de participation était d'environ 10 pour cent.

Qu'est-ce que la Russie gagne dans tout cela ? Des richesses—*beaucoup* de richesses—sous forme de ressources naturelles, en particulier l'or. Le gouvernement de la RCA a accordé à une société affiliée à Wagner les droits exclusifs sur la mine d'or de Ndassima, la plus grande du pays. Il a également accordé à Wagner des droits exclusifs d'exploitation forestière—une industrie rentable, étant donné que la RCA se trouve en partie dans la forêt tropicale congolaise. Le Blood Gold Report a évalué en décembre 2023 que Poutine avait récolté plus de 2,5 milliards de dollars dans le commerce de l'or africain depuis le déclenchement de la guerre en Ukraine en février 2022.

Même si Touadéra utilise Wagner pour faire une prise de pouvoir, d'aucuns diront que Wagner apporte la stabilité nécessaire qui manquait tant à la RCA.. Mais Touadéra n'a pas importé des mercenaires russes pour jouer gentiment. Wagner a apporté une certaine stabilité au prix d'un *règne de terreur*.

Wagner est impliqué dans d'innombrables atrocités : assassinats de journalistes, viols systématiques de femmes, massacres de villages, souvent pour avoir accès à de nouvelles réserves d'or. Et il a agi avec le soutien total du gouvernement de la RCA. Comme le souligne la Fondation des droits de l'homme, la Russie a « exacerbé l'anarchie, la corruption, la violence et les violations des droits de l'homme en toute impunité. »

Dans la ville de Bambari, par exemple, en 2021, Wagner s'est installé pour exercer un contrôle sur les ressources aurifères de la région. Selon des témoins, la façon dont Wagner « s'installait » consistait à tirer sans discernement et sans raison sur les gens. « Ils nous tiraient dessus depuis le sol, et les avions tiraient depuis le ciel », a déclaré Madina, une survivante, à CBS News. « Il y a eu tellement de morts qu'il était difficile de les compter. »

« Le mot 'tuerie' est un euphémisme, » a déclaré Usman, le fils de Madina. « C'était un véritable carnage. Comme l'Armageddon. »

La situation en RCA serait sombre, Russes ou pas Russes. Mais il ne s'agit pas d'un problème qui ne touche qu'un seul pays au cœur de l'Afrique. La RCA. est l'un des *plusieurs* mandataires russes en Afrique, et la liste s'agrandit. Ce que la Russie a fait en République centrafricaine est devenu un *modèle* à appliquer au reste de l'Afrique : Trouvez une dictature vacillante demandant d'urgence des soldats qui ne se soucient pas des droits de l'homme, puis envoyez des mercenaires en échange des droits sur les ressources naturelles. Dans certains pays, la Russie a appliqué cette formule pour avoir un impact sur le reste du monde plus important que ne l'a fait la RCA.

Probablement le plus visible d'entre eux est la Libye.

À la porte de l'Europe

Depuis la campagne dirigée par les États-Unis en 2011 pour renverser le dictateur Mouammar Kadhafi, la Libye est dans un état presque continu de guerre civile. Les combats actuels ont pris fin il y a plusieurs années, mais la Libye est toujours divisée entre trois gouvernements. Le gouvernement libyen internationalement reconnu, basé à Tripoli, contrôle la majeure partie de la moitié ouest du pays. Un gouvernement rival, également basé à Tripoli, détient peu d'autorité réelle. L'est du pays est sous l'emprise du chef de guerre Khalifa Haftar et de son Armée Nationale libyenne (ANL).

Haftar est un mandataire de la Russie. Depuis 2016, le gouvernement russe a fourni plus de 10 milliards de dollars en soutien financier à l'ANL. Wagner disposait également d'environ 2 000 soldats qui combattaient pour le compte de Haftar. Wagner dispose également de sa propre force aérienne composée d'hélicoptères d'attaque, de bombardiers et de chasseurs en Libye. Le groupe Wagner a mis en place un système de défense antimissile pour l'ANL. En 2020, plusieurs centaines de soldats de Wagner ont participé au siège raté de Tripoli par l'ANL.

Wagner apporte également à Haftar un soutien international qui lui permet de maintenir son armée en état de marche. L'ANL n'est pas une force de combat unifiée mais un réseau de milices avec des idéologies et des objectifs finaux différents. Le parrainage étranger, y compris celui de la Russie, donne à Haftar un peu de « colle » pour son armée hétéroclite. Certains spéculent que sans Wagner, Haftar ne pourrait pas maintenir son territoire pour longtemps.

L'importance stratégique de la Libye réside dans sa proximité avec l'Europe. Elle se trouve à moins de 700 miles de Malte. C'est un site de lancement populaire pour les migrants d'Afrique qui naviguent vers l'Europe. Entre mai et juin 2023, l'Organisation internationale pour les migrations a enregistré 700 000 migrants vivant dans 100 municipalités libyennes.

L'Europe continue de lutter contre des flux massifs d'immigration illégale et le terrorisme islamique qui en découle. En parrainant Haftar, la Russie exerce une influence considérable sur l'une des principales portes d'accès à l'Europe — et ce alors que l'Europe contribue à soutenir la lutte contre la Russie en Ukraine.

Cela permet également à la Russie d'exercer une influence sur l'une des principales sources d'énergie de l'Afrique. Avec 48 milliards de barils, les réserves pétrolières estimées de la Libye représentent environ 39 pour cent du total de l'Afrique. La majorité de ses exportations de pétrole va en Europe. La Libye possède également des réserves de gaz naturel s'élevant à environ 53 trillions de pieds cubes. Depuis l'éclatement de la guerre en Ukraine en 2022, il n'est plus politiquement correct pour l'Europe de dépendre de la Russie pour le gaz naturel, obligeant l'Europe à chercher des fournisseurs alternatifs.

Comme en République centrafricaine, la Russie envoie ses bottes sur le terrain pour un prix. Dans ce cas, elle veut le marché pétrolier de la Libye. En 2020, la Société pétrolière nationale libyenne a annoncé que Wagner avait saisi le champ pétrolier de Sharara, le plus grand de Libye, avec une capacité de 300 000 barils par jour. Wagner a le contrôle d'autres régions productrices de pétrole également.

Dans toute l'Afrique du Nord, la Russie s'est imposée comme un facteur que l'Europe ne peut ignorer.

La lutte pour l'Afrique

Au nord de la République centrafricaine se trouve le Sahel. Dérivé du mot arabe pour « côte », c'est une ceinture aride de landes qui épouse la « côte » sud du désert du Sahara, encore plus inhospitalier, de l'océan Atlantique à la mer Rouge. La majeure partie de la région est islamique. De nombreux pays du Sahel ont du mal à contenir les insurgences jihadistes et se sont tournés vers des partenaires comme les États-Unis, la France et l'Allemagne pour envoyer des soldats pour des opérations de contre-terrorisme. C'était le cas pour le Mali, le Niger et le Tchad, toutes anciennes colonies françaises.

Toutefois, le Mali et le Niger ont récemment été victimes de coups d'État qui ont chassé leurs gouvernements pro-occidentaux et mis en place des juntes militaires. Les juntes sont toujours déterminées à lutter contre les djihadistes, mais sont fatiguées de l'ingérence des nations occidentales dans leurs affaires. La France, ancienne puissance coloniale de la région, contrôlait l'un des principaux contingents des forces antiterroristes occidentales dans la région. Et la France était une cible particulière de la colère des juntes. Le Mali avait à lui seul 2 400 soldats français, plus de la moitié de l'ensemble du contingent français au Sahel.

Le Mali a eu son coup anti-occidental en 2021. La France a commencé à retirer ses troupes du Mali en 2022 et l'a terminé l'année suivante. L'Allemagne a retiré le dernier de ses quelque 1 000 soldats cette année.

2021 était également l'année où les forces du groupe Wagner entraient pour la première fois au Mali. Selon un rapport de Reuters datant de 2021, le Mali a promis à Wagner près de 11 milliards de dollars par mois pour une force de mercenaires pouvant compter jusqu'à 1 000 soldats. Contrairement à la RCA ou à la Libye, Wagner a été moins efficace pour contrer l'insurrection au Mali. Mais le Mali l'utilise encore.

Avec la perte du Mali, la France a recentré sa mission militaire sur le Niger voisin, où les États-Unis avaient déjà une base de plus de 1 000 soldats. L'Allemagne s'appretait à faire de même. Mais en juillet 2023, l'armée nigérienne a organisé son propre coup d'État et a demandé aux 1 500 soldats français de rentrer chez eux. À la fin de l'année, la France s'est conformée. Le nouveau régime a permis aux États-Unis de rester. Mais en mars, après avoir accusé les États-Unis d'ingérence dans sa politique étrangère, le porte-parole de launte, Amadou Abdramane, a déclaré que la « présence américaine sur le territoire de la République du Niger est [désormais] illégale. » En avril, le président américain Joe Biden a déclaré que les troupes américaines partiront.

Encore une fois, le bénéficiaire de ces développements était la Russie.

Une année s'est écoulée depuis la tentative de mutinerie de Wagner en juin 2023. Poutine a depuis renommé Wagner comme le nouveau « corps d'Afrique » de la Russie. Mais il a toujours offert au Niger les mêmes services que ses mercenaires avaient toujours fournis. Dans un affront majeur, Reuters a rapporté le 2 mai que le Niger avait permis à Wagner de garnir une base aérienne que des militaires américains utilisaient encore ; le Pentagone l'a permis.

Il existe de nombreux autres exemples de la Russie établissant des proxies en Afrique. Au Soudan, la Russie soutient les Forces de soutien rapide (FSR), une faction paramilitaire qui contrôle la moitié du pays et qui est tristement célèbre pour être l'escadron de la mort génocidaire que l'ex-dictateur Omar Bashir a utilisé contre le peuple darfourien. L'influence de la Russie au Soudan est apparemment si importante que l'Ukraine a envoyé ses forces spéciales pour aider le gouvernement soudanais à lutter contre le FSR. La Russie a approvisionné le Soudan par l'intermédiaire du Tchad, une autre ancienne colonie française. La Russie a suffisamment pénétré au Tchad pour que, selon le *Washington Post*, elle entraîne les rebelles tchadiens dans un « complot évolutif visant à renverser le gouvernement tchadien » (24 avril 2023). Il existe également des preuves que Wagner avec succès a influencé une élection à Madagascar.

Partout en Afrique, le schéma se répète : l'Amérique et l'Europe dehors ; la Russie dedans. Comme l'a dit le Centre d'études stratégiques de l'Afrique « La Russie a sans doute élargi son influence en Afrique ces dernières années plus que tout autre acteur externe. » Poutine a réussi à faire ce que la Russie n'a jamais réalisé à l'époque coloniale : établir un empire en Afrique.

Ce que dit la Bible

Il y a une prophétie à laquelle la *Trompette* se réfère encore et encore pour interpréter les événements en Afrique : « Au temps de la fin, le roi du midi se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera. ... Il étendra sa main sur divers pays, et le pays d'Égypte n'échappera point. Il se rendra maître des trésors d'or et d'argent, et de toutes les choses précieuses de l'Égypte ; les Libyens et les Éthiopiens seront à sa suite. » (Daniel 11:40, 42-43).

Il s'agit d'une prophétie du « temps de la fin » qui prévoit l'affrontement de deux blocs de pouvoir juste avant le retour du Messie (voir Daniel 12 : 1-4). L'histoire biblique et séculaire montre que le roi du nord est une puissance européenne dirigée par l'Allemagne. Depuis les années 1990, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, identifie le roi du sud comme un bloc islamiste radical dirigé par l'Iran.

Les versets 42-43 mentionnent l'Égypte, la Libye et l'Éthiopie. « L'Égypte [et les autres pays] sera conquise ou contrôlée par le roi du nord, » écrit M. Flurry dans *Le roi du sud*. « Cela implique clairement que l'Égypte [et la Libye et l'Éthiopie] seront alliées avec le roi du sud. »

L'Iran cherche toujours à étendre son empire par procuration. Elle n'a pas encore acquis l'Égypte, la Libye ou l'Éthiopie. Mais sur la base de ces versets, la *Trompette* s'attend à ce que l'Iran étende bientôt ses mandataires en Afrique. L'Europe, cependant, frappera l'Iran avec une attaque « tourbillonnante » (verse 40). « Si vous êtes dans un *tourbillon*, » écrit M. Flurry, « il tourbillonne tout autour de vous. Aujourd'hui encore, nous pouvons constater que la stratégie allemande consiste à encercler l'Iran et ses alliés » (ibid). La *Trompette* s'attend également à ce que l'Europe envoie davantage de soldats en Afrique pour contrer l'Iran.

La Russie ne figure pas dans le récit de cette prophétie de Daniel. Mais ce que Vladimir Poutine est en train de faire en Afrique prépare le terrain pour cette prophétie d'une manière dramatique.

Aujourd'hui encore, l'expansion de la Russie dans la région aide l'Iran. Le Niger est un cas particulier. Selon l'Association nucléaire mondiale, le Niger était le septième producteur d'uranium, produisant 2 226 tonnes de production en 2022. L'Iran, qui essaie d'acquiescer une arme nucléaire, a produit environ 24 tonnes cette année-là.

Le Niger essaie également de vendre de l'uranium à l'Iran. Le 17 mars, le *Wall Street Journal*, citant les services de renseignements américains, a affirmé que le Niger négociait depuis janvier son propre « accord nucléaire » avec l'Iran. Le 2 mai, Africa Intelligence a rapporté que le Niger avait offert à l'Iran 330 tonnes de concentré d'uranium en échange de systèmes d'armes. Ces discussions avec l'Iran ont partiellement provoqué des plaintes concernant « l'ingérence » des États-Unis qui ont finalement conduit à l'évacuation de ses troupes.

La France dépend du Niger pour une grande partie de son énergie nucléaire. Il semble que beaucoup de cela ira maintenant en Iran. La France et l'Allemagne ont également fait mauvaise figure avec l'éviction de leurs armées à la suite de ces coups d'État favorables à la Russie. À cause de la Russie, l'Europe accorde de plus en plus d'attention à l'Afrique.

La Russie maintient son empire avec très peu de troupes – seulement quelques milliers environ par endroits. Ce n'est pas beaucoup. Et elles ne sont pas toujours efficaces. Un rapport de l'ONU d'août 2023 indiquait que la filiale de l'État islamique au Mali avait presque doublé ses conquêtes territoriales en moins d'un an. Le putsch du groupe Wagner en 2023 a démontré que le contrôle de Poutine sur ces troupes ne s'exerce pas de manière infaillible. Si ces quelques milliers de Russes n'étaient plus présents, l'islam radical pourrait se répandre dans la région comme une traînée de poudre. Ou bien les juntes pourraient chercher d'autres sponsors, offrant ainsi à l'Iran une ouverture encore plus grande.

Ou cela pourrait aussi forcer les chefs de la junte à retourner en Europe, casquette à la main, et donner à la puissance européenne montante un prétexte pour envoyer davantage de soldats en Afrique.

De toute façon, bien que la prophétie biblique ne prévoie pas que la Russie restera « roi » du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord à long terme, ce que la Russie fait en ce moment ouvre la voie aux véritables rois pour prendre le contrôle. Dans ce sens, même jusqu'en Afrique, la Russie aide littéralement à accomplir la prophétie biblique.